

Un Bles

Les analyses scientifiques réalisées sur l'œuvre ont permis de mettre au jour divers éléments matériels et stylistiques déjà observés dans la production du peintre : le dessin sous-jacent rapide et nerveux avec des hachures diagonales pour signaler les ombres et des cercles sur tige pour les arbres, les figures des chasseurs et des petits personnages, propres au répertoire de Bles, semblables à celles qu'on rencontre notamment dans la *Montée du Calvaire*, visible derrière vous. La finesse du détail perceptible dans les vêtements, la végétation ou encore l'architecture, la structure générale du paysage, les rochers et les lointains, les habitations, les oiseaux très reconnaissables témoignent également du style de Bles.

Des discordances

D'emblée, la forme du massif rocheux à gauche surprend. En y regardant de plus près, on constate plusieurs incongruités entre les scènes de gauche et de droite. Les chasseurs que l'on aperçoit à droite paraissent indifférents à la scène d'agression, à gauche, de laquelle ils semblent pourtant témoins. Le style des figures de gauche, populaires voire caricaturales, contraste avec celui des personnages de droite, de même que la facture des vêtements. L'exécution des feuillages et des rochers ne semblent pas non plus de la main de Bles.

Une intervention postérieure

La scène d'agression, étrangère à l'œuvre de Bles, est caractéristique du style de Lucas Van Valkenborch (vers 1534-1597), paysagiste de renom, actif dans la seconde moitié du 16^e siècle. Dans la lignée de Bruegel l'Ancien (1525-1569), il en a exploité les motifs dès le vivant de l'artiste et après sa mort. La scène d'agression représentée ici est d'ailleurs une transposition de *L'attaque*, composition peinte par Bruegel, en 1567. Dans la mesure où L. Van Valkenborch est décédé en 1597, son intervention dans l'œuvre de Bles pourrait donc être située durant cette fourchette de 30 ans.

Lucas Van Valkenborch a-t-il terminé un tableau inachevé de Bles ? Subsiste-t-il une partie de la composition de Bles sous la butte peinte par Van Valkenborch ? Ce sont les questions que s'est posée la professeure Dominique Allart de l'Université de Liège qui a réalisé des analyses scientifiques sur l'œuvre. L'examen radiographique et le dessin sous-jacent ont permis de constater que la zone devait initialement être occupée par des éléments architecturaux. Très vite s'est donc imposée l'idée que Van Valkenborch n'a pas complété une composition inachevée mais qu'il en a plutôt recouvert une partie.

Le sujet primitif de l'œuvre

La composition peinte par Henri Bles est une *Bénédiction d'Isaac usurpée par Jacob*. Dès 1990, Luc Serck, spécialiste de l'œuvre de Bles, avait d'ailleurs rapproché la forme du massif rocheux, à gauche, de celle du palais visible dans le tableau *Isaac bénissant Jacob*, de Bles, conservé au Tiroler Landesmuseum Ferdinandeum d'Innsbruck. Son hypothèse, confirmée ensuite par l'examen radiographique de l'œuvre, est un nouvel exemple de production en série à laquelle se livrait l'artiste.

Pourquoi ces surpeints ?

Plusieurs réponses sont possibles. L'œuvre originale avait peut-être subi des dommages dans la partie gauche ; l'iconographie d'origine ne plaisait peut-être plus au propriétaire et une scène profane, d'inspiration bruegelienne, répondait davantage aux goûts du jour.

Et encore...

Loin de reprendre ce tableau à son compte, Lucas Van Valkenborch, qui avait pourtant l'habitude de monogrammer ses œuvres, a introduit la petite chouette de Bles dans la composition, ce qui nous renseigne sur le prestige dont jouissait le peintre à titre posthume. La scène d'agression peinte par Lucas Van Valkenborch est la première copie connue de *L'attaque* de Bruegel.

Henri Bles et Lucas Van Valckenborch

Paysage avec scène d'agression

Huile sur bois

2^e 1/3 du 16^e siècle pour la composition initiale de H. Bles
Dernier 1/3 du 16^e siècle pour l'intervention de L. Van Valckenborch
Belfius Art Collection, inv. n° 11243